



**Célébration
du Vendredi saint**



Liturgie d'entrée

J S Bach *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* à 6 voix, BWV 686

Invocation

Au de Dieu,
Père, Fils, Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !





1. Au cœur de nos dé - tres - ses Aux
2. *Au vent de nos tem - pê - tes Au*
3. Aux pas de nos dé - rou - tes Aux
4. *Aux nuits de so - li - tu - de Aux*



1. cris de nos dou - leurs C'est Toi qui souf - fres
2. *souf - fle des grands froids C'est Toi qui dou - tes*
3. lar - mes du re - mords C'est Toi qui pleu - res
4. *soirs de l'a - ban - don C'est Toi qui meurs*



1. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
2. *sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.*
3. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
4. *sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.*

Demande de pardon

pasteur : Je confesse à Dieu tout-puissant, et je reconnais devant vous, mes frères et mes sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole et en action. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi, dans la communion des saints, je vous demande de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

l'assemblée : **Que Dieu tout-puissant te fasse miséricorde, qu'il te pardonne tes péchés et te conduise à la vie éternelle.**

l'assemblée : **Nous confessons à Dieu tout-puissant, et nous reconnaissons devant toi, que nous avons péché en pensée, en parole et en action. C'est notre faute, c'est notre faute, c'est notre très grande faute. C'est pourquoi, dans la**

communion des saints, nous te demandons de prier pour nous le Seigneur, notre Dieu.

Pasteur : **Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.**

l'assemblée : **Amen.**

À vous tous qui vous reconnaissez pécheurs, et qui croyez que le Père vous a fait miséricorde en son Fils, Jésus Christ, j'annonce le pardon de tous vos péchés. Au nom du Père (+) et du Fils et du Saint-Esprit.

l'assemblée : **Amen.**



Prière du jour

Seigneur notre Dieu,
nous savons que tu nous aimes sans mesure.
Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix,
mais l'as donné pour sauver le monde.
Aujourd'hui encore,
montre-nous ton amour
et accorde-nous de suivre
ton Fils Jésus Christ dans le mystère de sa Pâque,
lui qui est béni pour les siècles des siècles.



Liturgie de la Parole

Lesung aus dem Brief an die Kolosser

Mit Freuden sagt Dank dem Vater,
der euch tüchtig gemacht hat
zu dem Erbteil der Heiligen im Licht.
Er hat uns errettet von der Macht der Finsternis
und hat uns versetzt in das Reich seines lieben Sohnes,
in dem wir die Erlösung haben,
nämlich die Vergebung der Sünden.
Er ist das Ebenbild des unsichtbaren Gottes,
der Erstgeborene vor aller Schöpfung.
Denn in ihm ist alles geschaffen,
was im Himmel und auf Erden ist,
das Sichtbare und das Unsichtbare,
es seien Throne oder Herrschaften

oder Mächte oder Gewalten;
es ist alles durch ihn und zu ihm geschaffen.
Und er ist vor allem, und es besteht alles in ihm.
Und er ist das Haupt des Leibes, nämlich der Gemeinde.
Er ist der Anfang, der Erstgeborene von den Toten,
damit er in allem der Erste sei.
Denn es hat Gott wohlgefallen,
dass in ihm alle Fülle wohnen sollte
und er durch ihn alles mit sich versöhnte,
es sei auf Erden oder im Himmel,
indem er Frieden machte durch sein Blut am Kreuz.

(1,12-20)

Assemblée : Ich will hier bei dir stehen, verachte mich doch nicht; von dir will ich nicht gehen, wenn dir dein Herze bricht; wenn dein Haupt wird erblassen im letzten Todesschoss, alsdann will ich dich fassen in meinen Arm und Schoss.

Erscheine mir zum Schilde, zum Trost in meinem Tod, und lass mich sehn dein Bilde in meiner Kreuzesnot. Da will nach dir blicken, da will ich glaubensvoll dich fest an mein Herz drücken. Wer so stirbt, der stirbt wohl. (EG 85)

Lecture de la passion de Jésus Christ selon Saint luc
(à 3 voix)

D. Buxtehude, Ach Herr, mich armen Sünder BuxWV 178

Prédication

Chacun des *évangélistes* pose sur la *passion*, la *mort* et la *résurrection* de *Jésus* un regard singulier. Le récit de *Matthieu* que nous venons d'entendre, insiste sur la *violence* de la procédure. *Judas arrive avec une troupe armée d'épées, de*

bâtons envoyés par les grands prêtres et les anciens du peuple. (26,47). Plus loin dans le récit, c'est la *violence verbale* qui se déchaîne : *le grand prêtre déchira ses vêtements et dit : il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins* (26,65) ? *Il mérite la mort* (v66). Puis, *ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des coups ; d'autres le giflèrent* (v67). Les moqueries fusent de partout : *Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui* (27,42) !

Cette *violence* malheureusement ne tarit pas ; *hier* comme *aujourd'hui*, elle lamine des hommes, des femmes et des enfants de part et d'autre des zones de conflits, à nos portes ou au Proche-Orient, en Afrique ou ailleurs dans le monde. Comme hier des *accusations* partisans sans fondements font office de procès. La manipulation médiatique est à son comble et la violence verbale n'est pas en reste ni dans la rue, ni au travail ni, malheureusement dans nos Églises ! Ce qui m'inquiète le plus aujourd'hui, c'est justement que cette violence devienne *ordinaire* et habituelle.

Le *contraste* entre cette *violence* et l'*attitude* de Jésus est immense. Alors, qu'un homme voulait défendre Jésus avec une épée, *emportant l'oreille*, Jésus lui dit : *Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée* (26,52). Notez, que c'est la *dernière* parole que Jésus adresse à ses disciples dans l'évangile de Matthieu. Lorsqu'ils prennent Jésus pour l'emporter au *Golgotha*, Jésus ne dira plus qu'une seule parole empruntée à la prière des psaumes : *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné*¹ ? N'oublions cependant pas la fin de ce même *psaume* : *on annoncera le*

*Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre*² ! Au bas de la croix, des hommes lui présentent *une éponge imbibée de vinaigre* (27,48) ! Un dernier cri puis le grand silence !

Tout au long de son ministère Jésus n'a cessé de dire qui est Dieu pour les hommes. Dans l'évangile de Matthieu, le Sermon sur la montagne exalte les *pauvres, les doux, ceux qui ont faim et soif de justice* ou encore ceux qui font œuvre de paix. Jésus demeure dans la droite ligne de son annonce et c'est un *étranger*, un romain qui le confesse au pied de la croix : *Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu* (27,54).

Dans l'évangile selon Matthieu, le contraste entre la *violence* des hommes qui trouve sa source dans notre double *appétit de pouvoir et de reconnaissance*³ et la *démarche* de Jésus m'impressionne : *La Croix de Jésus Christ ne se soumet rien pas conquête. Si elle avait un empire, elle s'étrécirait aussitôt et cesserait d'être la croix*⁴. Le *chemin* de Jésus questionne, hier comme aujourd'hui, notre monde. Il bouscule le fonctionnement de notre société, il déconstruit la *violence ordinaire* qui se repend insidieusement, il questionne aussi l'*Église* elle-même dans son rapport au pouvoir !

Le *Christ Jésus* meurt, après un dernier cri, il entre dans le silence de Dieu et nous dit l'Évangile, *voici que le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent* (27,51-52).

Dans le judaïsme, à la mort d'un proche on déchirait un bout de ses vêtements pour signifier extérieurement ce que l'on ressent intérieurement⁵.

Avec le dernier souffle de Jésus le voile du Temple qui séparait le sanctuaire du monde ambiant se déchire. La séparation avec un divin caché n'a plus de raison d'être. Dieu s'est ouvert à l'humain comme jamais. Le profane se retrouve face au sacré. Au-dehors la terre tremble et les morts sont libérés⁵.

Dieu ne se trouve plus derrière un voile, il est là, dans son Fils crucifié et ressuscité. Jésus ne le disait-il pas déjà à ses disciples ? Rappelez-vous : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie⁷.

Alors, avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours⁸.

1 Psaume 22,2

2 Psaume 22,31-32

3 François Cassingena-Trévedy, *Étincelles IV*, Ad Solem 2015, p.174

4 François Cassingena-Trévedy, *Propos d'altitude*, Albin Michel 2022, p118

5 Antoine Nous, *Le Nouveau testament commentaire intégral*, Olivétan/Salvator 2018, p.220

6 Isabelle Graesslé *Prier 7 jours avec la Bible*, l'évangile de Matthieu Bayard 2007, p.167

7 Jean 8,12

8 Hébreux 4,16

Jean Adam Guilain, *Tierce en taille (Suite du 2^{ème} ton)*

Prière d'intercession

Seigneur, source de vie,
aides-nous à transmettre l'espérance qui vient de la croix,
afin qu'elle atteigne même les recoins les plus sombres de ce monde.

Là où la souffrance est devenue intolérable,
ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte,
ressuscite l'amour.

Là où la justice est bafouée,
ressuscite la droiture.

Là où l'espérance est crucifiée,
ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance,
que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée,
que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse,
que surgisse le pardon libérateur.

Ewiger Gott,
du gibst deinen Sohn hin in die Not der Welt,
in die Ratlosigkeit der Gläubigen,
in die harten Hände derer, die sich für gerecht halten:
Öffne unsere Herzen für die Tat seiner Liebe,
damit wir uns von dir tragen lassen

und im leben und im Sterben an dir festhalten.
Durch ihn unsern Heiland und Erlöser,
der mit dir und dem Heiligen Geist lebt und regiert
von Ewigkeit zu Ewigkeit.



Offrande

J S Bach "Erbarm dich mein, o Herre Gott" BWV 721

Prière

Seigneur Dieu, notre Père,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande,
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Eglise
et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Partage du pain et du vin

Père éternel,
nous voici,
seuls,
au pied de la croix.
C'est là que tout s'accomplit
de l'abandon et de la compassion,
de la mort et de la vie.

C'est pourquoi,
devant ce mystère qui nous dépasse,
et nous en remettre entre tes mains.
Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P : Il est grand le mystère de la foi



Voilà pourquoi, Dieu fidèle,
nous faisons mémoire de Jésus Christ.
Il est venu jusqu'au fond de nos détresses,
il n'a pas refusé l'épreuve suprême de la mort.
Parce qu'il a vécu tout cela dans la pureté de l'amour,
il est sorti vainqueur de l'épreuve :
par sa mort, il a fait mourir la mort.
Elevé de terre, sur la croix et dans la gloire,
il s'attire à lui tous les hommes.

Quant à nous, nous voici devant toi,
les mains vides, mais tendues et ouvertes :
Jésus lui-même s'est fait notre sacrifice,
nous le recevons de toi,
et nous nous unissons à lui
dans l'action de grâce
et l'offrande de nos vies.
Que l'Esprit saint déploie sa force créatrice
dans ce repas d'action de grâce,
et que s'accomplisse en ce pain et ce vin +
la promesse de Jésus, notre sauveur.

Que cette célébration nous donne de le connaître,
lui, dans ses souffrances
comme dans la puissance de sa résurrection.

Dans la proximité de Marie,
la Mère du Seigneur, et de Jean, son disciple bien-aimé,
de tous les témoins de la vérité,
nous intercédons pour l'Eglise :
que dans la repentance, l'humilité,

le désir de se réformer sans cesse,
elle te serve fidèlement.
Souviens-toi de ceux
qui se mettent au service de Dieu et des hommes,
de tous nos frères chrétiens sur toute la terre,
de ceux qui te cherchent.
Souviens-toi aussi de tous ceux qui,
souffrent dans le monde.

Enveloppe-nous tous dans ta miséricorde infinie
cette miséricorde à laquelle déjà nous avons confié
ceux qui nous ont précédés en cette vie
et dont nous rappelons devant toi la mémoire
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen**

Le pain que nous rompons,
en lui nous avons communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ.



Christ, a-gneau de Dieu, qui ô - tes le pé - ché du mon - de,
prends pi - tié de nous. Christ, agneau de Dieu, qui ô - tes le pé - ché du
monde, prends pi - tié de nous. Christ, agneau de Dieu, qui ô - tes le pé ché
du mon - de, ac - cor - de - nous ta paix. A - men.

Invitation

Venez dit le Seigneur, venez car tout es prêt :
voici que je fais toute chose nouvelle !

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

Improvisation

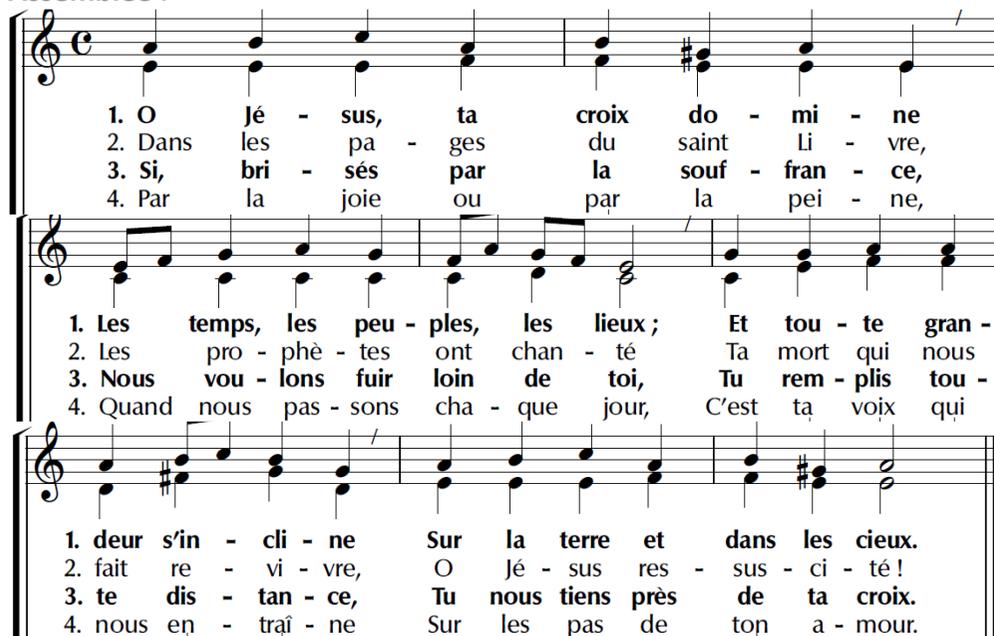
Prière d'action de grâce

Dieu notre Père,
la mort, par l'amour, a vaincu la mort !
Grâces te soient rendues
pour le mystère de la croix
dont ce repas est un signe.
Qu'elle demeure pour nous
la certitude de ton pardon
et l'espérance de la vie à venir.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
et le Saint-Esprit, un seul Dieu béni
pour les siècles des siècles.



A : A - men.

Assemblée :



1. O Jé - sus, ta croix do - mi - ne
2. Dans les pa - ges du saint Li - vre,
3. Si, bri - sés par la souf - fran - ce,
4. Par la joie ou par la pei - ne,

1. Les temps, les peu - ples, les lieux ; Et tou - te gran -
2. Les pro - phè - tes ont chan - té Ta mort qui nous
3. Nous vou - lons fuir loin de toi, Tu rem - plis tou -
4. Quand nous pas - sons cha - que jour, C'est ta voix qui

1. deur s'in - cli - ne Sur la terre et dans les cieux.
2. fait re - vi - vre, O Jé - sus res - sus - ci - té !
3. te dis - tan - ce, Tu nous tiens près de ta croix.
4. nous en - traî - ne Sur les pas de ton a - mour.

5. **O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux, Et dans ta gloire divine, Bientôt tu viendras des cieux.** (33/21)

Jésus dit à ses disciples : Dieu a tant aimé le monde,
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne périsse pas,
mais ait la vie éternelle.

Jean 3,16

Bénédition

Que ta bénédiction, Seigneur, +
descende avec abondance sur ton peuple
qui célèbre la mort de ton Fils
dans l'espérance de sa résurrection ;
accorde-nous pardons et réconfort,
augmente en nous la foi,
assure notre éternelle rédemption,
par le Christ notre Seigneur,
Béni pour les siècles des siècles.



A: A - men, a - men, a - men.

Johannes Brahms

O Welt, ich muss dich lassen
op. 122 n°11

Envoi



P: Al - lez dans la paix du Seigneur !
A: Nous ren - dons grâce à Dieu !